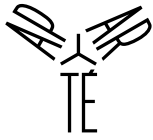


CHRISTOPHE ROUSSET
LES TALENS LYRIQUES

COUPERIN  MOI

APRTE



LES TALENS
LYRIQUES CHRISTOPHE
ROUSSET

CD1 : pistes 1, 5, 10, 19, 23, 24 ; CD2 : pistes 8, 9, 15-19, 22, 25 © harmonia mundi musique SAS, 2018, with permission

CD1 : pistes 20-22 ; CD2 : pistes 23-24 © avec l'aimable autorisation de DECCA RECORDS, un label Universal Music France

CD1 : pistes 4, 13-18 ; CD2 : pistes 1-2 © avec l'aimable autorisation de Warner Music France, a Warner Music Group company

English translations by Mary Pardoe

Photos © Ignacio Barrios (couverture, p. 3)

Design © 440.media

Les Talens Lyriques sont soutenus par le Ministère de la Culture, la Ville de Paris et le Cercle des Mécènes. L'Ensemble remercie ses Grands Mécènes : la Fondation Annenberg / GRoW – Gregory et Regina Annenberg Weingarten et Madame Aline Foriel-Destezet.

Les Talens Lyriques sont depuis 2011 artistes associés, en résidence à la Fondation Singer-Polignac.



MAIRIE DE PARIS



GROW
ANNENBERG

FONDATION
Singer-Polignac

AP193 Little Tribeca | Les Talens Lyriques ©© 2018 [LC] 83780

1 rue Paul Bert, 93500 Pantin, France

apartemusic.com lestalenslyriques.com



FRANÇOIS COUPERIN (1668-1733)

Premier Livre de pièces de clavecin (1713) – Deuxième Ordre

1. Les Idées heureuses 5'15

Les Nations (1726) – Sonade « L'Impériale »

2. Gravement 2'22

3. Vivement 1'30

Verset du motet de l'année dernière (1702)

4. Qui dat nivem 2'24

Deuxième Livre de pièces de clavecin (1716) – Sixième Ordre

5. Les Barricades mystérieuses 2'38

Pièces de viole (1728) – Deuxième Suite

6. La Pompe funèbre 6'52

Concerts royaux (1722) – Troisième Concert

7. Prélude* 2'07

8. Allemande* 2'18

9. Chaconne légère* 3'29

Deuxième Livre de pièces de clavecin (1716) – Neuvième Ordre

10. Allemande à deux clavecins 4'59

La Steinkerque (ca 1690)

11. Gaiement* 1'10

12. Air* 2'27

Troisième Leçon de Ténèbres du Mercredi Saint (1714)

13. Jod	1'39
14. Caph	1'44
15. Lamed	2'38
16. Mem	1'41
17. Nun	1'51
18. Jerusalem convertere	1'58

Deuxième Livre de pièces de clavecin (1716) – Huitième Ordre

19. Passacaille	6'14
-----------------	------

Les Goûts réunis (1724) – Neuvième Concert intitulé « Ritratto dell'Amore »

20. Le Charme	1'50
21. Les Grâces. Courante française	2'31
22. L'Et cætera ou Menuets	2'23

Quatrième Livre de pièces de clavecin (1730) – Vingt-troisième Ordre

23. L'Arlequine	1'23
-----------------	------

Troisième Livre de pièces de clavecin (1722) – Dix-huitième Ordre

24. Le Tic-Toc-Choc ou Les Maillotins	2'38
---------------------------------------	------

Sept Versets d'un motet composé de l'ordre du roi (1705)

25. Operuit montes umbra ejus	1'51
26. Extendit palmitos suos	2'07

Les Nations (1726) – Sonade « L'Impériale »

27. Légèrement	2'06
28. Rondement	1'02
29. Vivement	2'14

<i>Ariane consolée par Bacchus (sd)</i>	
30. Récitatif : « Tandis qu'il parle ainsi »	1'05
31. Air : « Chantons sans fin »	2'44
<i>Premier Livre de pièces de clavecin (1713) – Premier Ordre</i>	
32. Les Sylvains	4'01
<i>Troisième Livre de pièces de clavecin (1722) – Dix-septième Ordre</i>	
33. Les Petits Moulins à vent	1'46
<i>Pièces de viole (1728) – Première Suite</i>	
34. Chaconne ou Passacaille	5'49
<i>Apothéose de Lully (1725) – La Paix du Parnasse</i>	
35. Sonade en trio	2'18
36. Saillie	1'41
37. Rondement	1'13
38. Vivement	2'01
<i>Deuxième Livre de pièces de clavecin (1716)</i>	
<i>Onzième Ordre « Les Fastes de la grande et ancienne Ménestrandise »</i>	
39. Premier Acte	1'14
40. Deuxième Acte	1'46
41. Troisième Acte	1'17
42. Quatrième Acte	4'27
43. Cinquième Acte	2'10
<i>La Sultane (sd)</i>	
44. Gravement*	3'46

<i>Air sérieux</i> (1701)	
45. « Doux lien de mon cœur »*	2'44
<i>Premier Livre de pièces de clavecin</i> (1713) – Troisième Ordre	
46. La Ténébreuse	4'16
<i>Les Goûts réunis</i> (1724) – Huitième Concert	
47. Ouverture	3'33
48. Grande Ritournelle	2'40
<i>Quatrième Livre de pièces de clavecin</i> (1730) – Vingt-sixième Ordre	
49. L'Épineuse	5'16

* enregistrements inédits

Artistes

1. Christophe Rousset
clavecin Johannes Ruckers
(Anvers, 1624)
© harmonia mundi musique, 1994
- 2-3. Les Talens Lyriques :
Gilone Gaubert-Jacques,
Gabriel Grosbard *violons*
Jocelyn Daubigney,
Stefanie Troffaes *flûtes*
Josep Domenech,
Thomas Meraner *hautbois*
Eyal Streett *basson*
Atsushi Sakaï *viole de gambe*
Laura Mónica Pustilnik *luth*
Christophe Rousset
clavecin et direction
© Aparté, 2018
4. Les Talens Lyriques :
Sandrine Piau *dessus*
Florence Malgoire,
Odile Edouard *violons*
Franck Theuns,
Marc Hantaï *flûtes*
5. Michel Henry, Daniel Dehais *hautbois*
Marianne Muller *viole de gambe*
Christophe Rousset
clavecin et direction
© Warner Music France, 1993
5. Christophe Rousset
clavecin Couchet-Taskin (1671)
© harmonia mundi musique, 1994
6. Atsushi Sakaï,
Marion Martineau *violes de gambe*
Christophe Rousset *clavecin*
© Aparté, 2018
- 7-9. Les Talens Lyriques :
Stéphanie-Marie Degand *violon*
Georges Barthel *flûte*
Patrick Beaugiraud *hautbois*
Atsushi Sakaï *viole de gambe*
Christophe Rousset
clavecin et direction
© Aparté, 2018

10. Christophe Rousset
clavecin Couchet-Taskin (1671)
William Christie
clavecin Albert Delin (1768)
© harmonia mundi musique, 1994
- 11-12. Les Talens Lyriques :
Gilone Gaubert-Jacques,
Gabriel Grosbard *violons*
Jocelyn Daubigny,
Stefanie Troffaes *flûtes*
Gilles Vanssons,
Vincent Blanchard *hautbois*
Atsushi Sakai *viole de gambe*
Christophe Rousset *clavecin*
© Aparté, 2018
- 13-18. Les Talens Lyriques :
Sandrine Piau,
Véronique Gens,
Emmanuel Balssa *dessus*
Christophe Rousset
orgue et direction
© Warner Music France, 1993
19. Christophe Rousset
clavecin Couchet-Taskin (1671)
© harmonia mundi musique, 1994
- 20-22. Les Talens Lyriques :
François Fernandez,
Florence Malgoire *violons*
Charles Zebley *flûte*
Patrick Beaugiraud *hautbois*
Claude Wassmer *basson*
Philippe Pierlot,
Rainer Zipperling *violes de gambe*
Pascal Monteilhet *théorbe*
Christophe Rousset
clavecin et direction
© Decca Records, 2002
23. Christophe Rousset
clavecin Johannes Ruckers
(Anvers, 1632)
© harmonia mundi musique, 1994
24. Christophe Rousset
clavecin français XVII^e siècle
© harmonia mundi musique, 1994

- 25-26. Les Talens Lyriques :
 Sandrine Piau *dessus*
 Florence Malgoire,
 Odile Edouard *violons*
 Franck Theuns,
 Marc Hantaï *flûtes*
 Michel Henry, Daniel Dehais *hautbois*
 Marianne Muller *viole de gambe*
 Christophe Rousset
clavecin et direction
 © Warner Music France, 1993
- 27-29. Les Talens Lyriques :
 Gilone Gaubert-Jacques,
 Gabriel Grosbard *violons*
 Jocelyn Daubigny,
 Stefanie Troffaes *flûtes*
 Josep Domenech,
 Thomas Meraner *hautbois*
 Eyal Streett *basson*
 Atsushi Sakaï *viole de gambe*
 Laura Mónica Pustilnik *luth*
 Christophe Rousset
clavecin et direction
 © Aparté, 2018
- 30-31. Les Talens Lyriques :
 Stéphane Degout *baryton*
 appears courtesy of naïve classics
- Christophe Coin *viole de gambe*
 Laura Mónica Pustilnik *luth*
 Christophe Rousset
clavecin et direction
 © Aparté, 2016
32. Christophe Rousset
clavecin Johannes Ruckers
(Anvers, 1624)
 © harmonia mundi musique, 1994
33. Christophe Rousset
clavecin français XVII^e siècle
 © harmonia mundi musique, 1994
34. Atsushi Sakaï,
 Marion Martineau *violes de gambe*
 Christophe Rousset *clavecin*
 © Aparté, 2018

- 35-38. Les Talens Lyriques :
 Gilone Gaubert-Jacques,
 Virginie Descharmes *violons*
 Jocelyn Daubigney,
 Stefanie Troffaes *flûtes*
 Gilles Vanssons,
 Vincent Blanchard *hautbois*
 Atsushi Sakaï *viole de gambe*
 Christophe Rousset
clavecin et direction
 © Aparté, 2016
- 39-43. Christophe Rousset
clavecin Couchet-Taskin (1671)
 © harmonia mundi musique, 1994
44. Les Talens Lyriques :
 Gilone Gaubert-Jacques,
 Gabriel Grosbard *violons*
 Jocelyn Daubigney,
 Stefanie Troffaes *flûtes*
 Atsushi Sakaï,
 Marion Martineau *violes de gambe*
 Christophe Rousset *clavecin*
 © Aparté, 2018
45. Les Talens Lyriques :
 Stéphane Degout *baryton*
 Christophe Coin *viole de gambe*
 Laura Mónica Pustilnik *luth*
 Christophe Rousset *clavecin*
 © Aparté, 2018
46. Christophe Rousset
clavecin Johannes Ruckers
Anvers, 1624)
 © harmonia mundi musique, 1994
- 47-48. Les Talens Lyriques :
 François Fernandez,
 Florence Malgoire *violons*
 Charles Zebley *flûte*
 Patrick Beaugiraud,
 Claude Wassmer *hautbois*
 Philippe Pierlot,
 Rainer Zipperling *violes de gambe*
 Pascal Monteilhet *théorbe*
 Christophe Rousset
clavecin et direction
 © Decca Records, 2002
49. Christophe Rousset
clavecin Johannes Ruckers
(Anvers, 1632)
 © harmonia mundi musique, 1994

COUPERIN & MOI

Il est peu d'auteurs qui se dévoilent aussi lentement que François Couperin. J'ai beau le fréquenter depuis pratiquement 45 ans, je découvre encore dans les œuvres que je joue depuis si longtemps des beautés qui restaient insoupçonnées, comme cachées dans des replis qu'on ne peut déplier qu'avec un grand soin et en prenant son temps. Un petit peu comme ces parfums si complexes que l'on trouve chez Proust ou chez Debussy. Le concert est le lieu de cette épiphanie, lorsque l'enjeu est de « toucher » (on se souvient de sa fameuse formule « je préfère ce qui me touche à ce qui me surprend »), lorsqu'il faut trouver en soi les *tendrement*, *affectueusement*, *amoureusement* qu'il prône, que le courant doit passer avec l'auditoire qui est étonnamment enjoint d'ouvrir son cœur à son tour dans une subtile conversation intime. Un chuchotement à l'oreille polyphonique puisque les voix de Couperin et des interprètes se confondent et viennent chercher celle de l'auditeur pour tenter de chanter un improbable unisson.

Il faut avec Couperin parler avant tout de poésie, mais aussi d'humour, de peinture délicate et de l'exquise sophistication d'une esthétique française qui atteint entre 1720 et 1730 une apogée dans l'équilibre, dans la liberté, l'art de la volute et de l'ornement, dans la couleur et le sentiment. À juste titre on a volontiers comparé Couperin à Watteau ou à Marivaux.

Pourtant Couperin reste avant tout une personnalité à part, attachante, et surprenante sous ses airs de conformité polie d'un être raffiné de son temps. Il est parfaitement conscient de son génie à part et contribue autant qu'il le pourra à transformer le goût français au tournant des xvii^e et xviii^e siècles. Il introduit une italianité jusqu'alors proscrite, il amplifie les formes, il invente le portrait et les pièces de genre, il excelle dans la musique à programme et il tente l'impossible sur le clavecin, son instrument de prédilection : rendre expressif l'instrument peut-être le moins destiné à l'épanchement

de l'âme – comparé à la viole de gambe, à la flûte traversière, au théorbe ou au violon. On peut regretter qu'il ait si peu écrit de répertoire vocal et pourtant ce sont bien ses trois *Leçons de Ténèbres* pour le Mercredi-Saint qui seront son chef-d'œuvre incontesté, tant par l'intensité dramatique que par la plasticité des lignes ou par la richesse de ses harmonies.

Couperin a beaucoup publié (en apportant un soin infini à la gravure de ses ouvrages) et pourtant peu composé, en tous cas pour ce qui est parvenu jusqu'à nous. Et il est à noter que ce qu'il a jugé bon de livrer à la postérité est sur le registre intime, où l'écriture à deux ou trois voix semble être la règle. Il est la tradition de regretter des formes plus amples, un opéra, un grand motet, de la musique orchestrale. C'est oublier ou déconsidérer les chefs-d'œuvre qu'il nous a infatigablement livrés par leur publication si soignée. Leur originalité et leurs richesses en font des bijoux qui méritent de rester rares.

J'espère que la sélection des passages de ses œuvres que je chéris le plus sera du goût du plus grand nombre et que Couperin pourra aussi convaincre ceux qui n'ont encore eu la

joie de pénétrer au cœur de son univers rare et enchanteur.

Christophe Rousset

COUPERIN & ME

Few composers reveal the secrets of their music as gradually as François Couperin. I have been playing his works for almost forty-five years now, and still I continue to discover new and unsuspected beauties. It is as if they lie concealed within folds that can only be smoothed out with time, and with the greatest of care – in a way like the very complex fragrances that are to be found in Proust or Debussy. The epiphany occurs in concert situations, when the challenge is to “touch” the audience – “I prefer what touches me to what surprises me,” wrote Couperin – and the musician has to find within himself the composer’s *tendrement*, *affectueusement*, *amoureusement*, in order to create a subtle and intimate interaction with those listening, the ideal being attained when Couperin’s intentions and the musician’s interpretation are perfectly in line with the audience’s receptive sensibility.

With Couperin, we must speak above all of poetry, but also of humour, of delicate

pictorial qualities, and the exquisite refinement of a French aesthetic that, between 1720 and 1730, achieved a culmination in its balance, and its freedom in the art of volute and ornamentation, colour and feeling. Couperin has often been compared, quite rightly, to Watteau or Marivaux.

Yet Couperin remains above all a distinctive personality, endearing and surprising, beneath a surface of polite conformity, that of a refined man of his time. He was perfectly aware of his unique genius, and he made as great a contribution as he could to transforming French taste at the turn of the seventeenth and eighteenth centuries. He introduced hitherto proscribed Italian elements, extended musical forms, invented the portrait and also genre pieces; he excelled in the composition of programme music, and, on his favourite instrument, the harpsichord, he attempted the impossible: to lend expression to an instrument that was perhaps the least expressive of the major

instruments of his time (viola da gamba, transverse flute, theorbo, violin). Regrettably, he produced very few vocal works. Yet his three *Leçons de Ténèbres pour le mercredi saint*, with their flowing lines, rich harmonies, and remarkable dramatic intensity, are regarded as his undisputed masterpiece.

Couperin published a great deal, and took infinite care over the engraving of his works. Yet he composed little – at least, little that has come down to us. We note that the works he saw fit to leave to posterity are intimate pieces, with two or three voices apparently being the rule. It is customary to regret the absence of larger forms – an opera, a *grand motet*, or orchestral music – but we must not forget or discredit the fact that the works he did leave us are all masterpieces, published with meticulous attention to quality. In their originality and richness, they are rare jewels, all the more precious for their rarity.

It is my hope that this selection of some of my favourite passages from the composer's works will have wide appeal. I hope, too, that it will win over those who have not yet

experienced the joy of getting to the heart of the rare and enchanting world of François Couperin.

Christophe Rousset
Translation: Mary Pardoe

Verset du motet de l'année dernière (1702)

[Ps. 147, verset 17]

4. Qui dat nivem sicut lanam
nebulam sicut cinerem spargit.

Il fait tomber la neige comme de
la laine, il répand la gelée blanche
comme de la cendre.

He giveth snow like wool: he
scattereth the hoarfrost like ashes.

King James Version

Version Louis Segond

Troisième Leçon de Ténèbres du Mercredi Saint · Third Lesson for the Wednesday of Holy Week (1714)

JOD : Manum suam misit hostis ad
omnia desiderabilia ejus quia vidit
gentes ingressas sanctuarium suum
de quibus praeceperas ne intrarent
in ecclesiam tuam

JOD : L'ennemi a étendu la main sur
tout ce qu'elle a de précieux ; elle a
vu pénétrer dans son sanctuaire les
nations auxquelles tu avais défendu
d'entrer dans ton église.

JOD. The enemy hath put out his
hand to all her desirable things: for
she hath seen the Gentiles enter
into her sanctuary, of whom thou
gavest commandment that they
should not enter into thy church.

CAPH : Omnis populus eius
gemens et quaerens panem
dederunt pretiosa quaeque pro
cibo ad refocilandam animam vide
Domine et considera quoniam
facta sum vilis

CAPH : Tout son peuple soupire et
cherche du pain ; ils ont donné tout
ce qu'ils avaient de précieux pour
de la nourriture, afin de ranimer leur
vie. Vois, Seigneur, regarde comme
je suis avilie !

CAPH. All her people sigh, they
seek bread: they have given all their
precious things for food to relieve
the soul: see, O Lord, and consider,
for I am become vile.

LAMED : O vos omnes qui transitis
per viam attendite et videte si est
dolor sicut dolor meus quoniam
vindemiavit me ut locutus est
Dominus in die irae furoris sui

LAMED : Je m'adresse à vous tous
qui passez ici ! Regardez et voyez
s'il est une douleur pareille à ma
douleur, car j'ai été frappée comme
l'avait annoncé le Seigneur, au jour
de son ardente colère.

LAMED. O all ye that pass by the
way, attend, and see if there be
any sorrow like to my sorrow: for
he hath made a vintage of me, as
the Lord spoke in the day of his
fierce anger.

MEM : De excelso misit ignem
in ossibus meis et erudivit me
expandit rete pedibus meis
convertit me retrorsum posuit
me desolatam tota die maerore
confectam

MEM : D'en haut il a lancé dans
mes os un feu qui me dévore ; il
en est le maître, il a tendu un filet
sous mes pieds, il m'a fait tomber
en arrière ; il m'a jeté dans la
désolation, dans la langueur de tous
les jours.

MEM. From above he hath sent fire
into my bones, and hath chastised
me: he hath spread a net for my
feet, he hath turned me back: he
hath made me desolate, wasted
with sorrow all the day long.

NUN : Vigilavit jugum iniquitatum
mearum in manu ejus convo-
luta sunt et inpositae collo meo
infirmata est virtus mea dedit me
Dominus in manu de qua non
potero surgere

NUN : Il a lié le joug de mes
iniquités ; elles se sont entrelacées
dans sa main, se sont appliquées sur
mon cou ; ma force a été brisée :
le Seigneur m'a livrée à des mains
dont je ne puis me relever.

NUN. The yoke of my iniquities
hath watched: they are folded
together in his hand, and put upon
my neck: my strength is weakened:
the Lord hath delivered me into a
hand out of which I am not able
to rise.

Jerusalem, convertere ad Dominum
Deum tuum

Jérusalem, tourne-toi vers le
Seigneur ton Dieu.

Jerusalem, turn towards the Lord
thy God.

King James Version

Sept Versets d'un motet composé de l'ordre du roi (1705)

[Ps. 79, verset 11]

25. Operuit montes umbra ejus
et arbusta ejus cedros Dei.

Les montagnes étaient couvertes de
son ombre, et ses rameaux étaient
comme des cèdres de Dieu ;

The hills were covered with the
shadow of it: and the boughs thereof
were like goodly cedar-trees.

[Ps. 79, verset 12]

26. Extendit palmitos suos
usque ad mare et usque ad
flumen propagine ejus.

Elle étendait ses branches jusqu'à la
mer, et ses rejetons jusqu'au fleuve.

She sent out her boughs unto the
sea, and her branches unto the river.

Version Louis Segond

King James Version

Ariane consolée par Bacchus (sd)

29. Récitatif

Tandis qu'il parle ainsi, la princesse en soi-même,
De son nouvel amant compare les attraits
Avec la perfidie extrême
D'un ingrat qui la quitte après tant de bienfaits.
Plus sa vengeance sera prompte,
Plus tôt de son injure elle efface la honte.
Le dieu voit sa pensée et dans ce doux moment
À ses discours flatteurs joint de nouveaux serments,
L'assure qu'un sort digne d'elle
La doit couronner dans les cieux.
Elle cède à la fin, un hymen glorieux
Livre aux feux de Bacchus sa conquête nouvelle.

29. Recitative

While thus he speaks, the princess in her mind
compares her new suitor's charms
with the extreme treachery of an ingrate
who, despite so many kindnesses, has left her.
The swifter her revenge, the sooner
she will blot out the shame of his offence.
The god sees her thoughts and at that sweet moment
adds further vows to his fulsome speech,
promises that by a worthy destiny
she will be enthroned in the heavens.
At last she yields; a glorious wedding
gives up to Bacchus's flame his new conquest.

30. Air
Chantons sans fin
Le dieu du vin.
D'un amour tranquille
Il réveille les feux
Et des malheureux
Il devient l'asile.

Air sérieux (1701)

45. Doux lien de mon cœur
Aimables peines,
charmantes chaînes,
De moment en moment
Redoublez mon tourment :
Un cœur exempt de nos tendres alarmes
Ne ressentit jamais que de faibles douceurs ;
C'est dans l'excès de ses rigueurs,
Que l'Amour a caché ses plus doux charmes.

30. Air
Let us sing for ever more
the praises of the god of wine.
From a tranquil love
he receives his flames,
and becomes the refuge
of those who are unhappy.

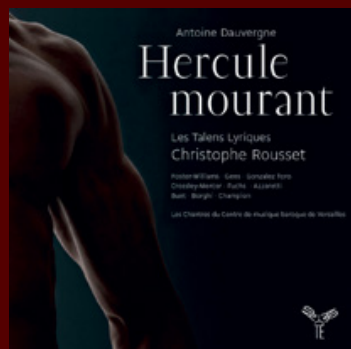
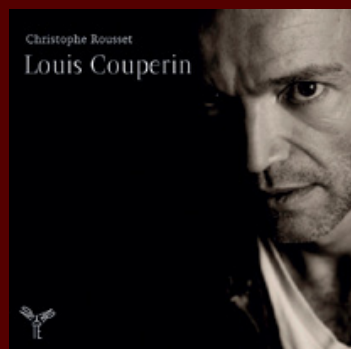
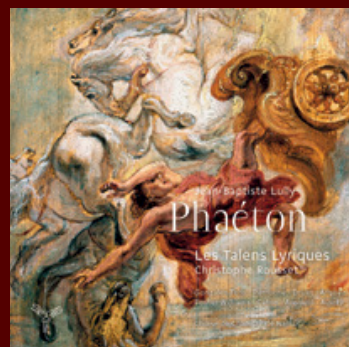
Translation © Mary Pardoe

My heart's sweet bonds,
pleasant suffering,
delightful chains,
from moment to moment
add to my torture:
a heart that is free from our tender alarms
experiences but feeble pleasures;
'tis in his moments of greatest severity
that Love conceals his sweet charms.

Translation © Mary Pardoe



Also available - Également disponibles





LES TALENS
LYRIQUES CHRISTOPHE
ROUSSET

GROW[®]
ANNENBERG